

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 9 (1981)

DOI: 10.11588/fr.1981.0.50984

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Otto Gerhard OEXLE, *Forschungen zu monastischen und geistlichen Gemeinschaften im westfränkischen Bereich*, München (W. Fink) 1978, 208 p., 7 planches (Münstersche Mittelalter-Schriften, 31).

On le sait, mais il convient de le rappeler: Les seules listes du IX<sup>e</sup> siècle qui nous renseignent sur la communauté monastique de St-Germain-des-Prés n'ont été conservées que par le *Liber memorialis* de l'abbaye de la Reichenau (Lac de Constance). Il en est de même pour les noms des religieux de St-Denis au temps de Louis le Pieux et de l'abbé Hilduin. Les membres de la communauté de St-Martin de Tours à la même époque se trouvent dans un manuscrit analogue de St-Gall. La liste des chanoines de la cathédrale de Lyon et celles de plusieurs collégiales lyonnaises du IX<sup>e</sup> siècle nous ramènent à la Reichenau, et les membres du chapitre de Langres sont encore, et exclusivement, énumérés dans les *libri vitae* des deux abbayes alémanniques. N'ont une provenance différente qu'un sacramentaire de la Bibliothèque Vaticane qui contient les noms des chanoines de la cathédrale carolingienne à Paris, et une liste des morts concernant St-Denis qu'il a fallu chercher à Laon.

Dans la première partie de son livre, O. G. Oexle a réuni, daté, réédité, soumis à la critique et délimité selon des critères paléographiques tous ces documents (p. 15–95). Il y joint une série d'analyses destinées à réinsérer davantage les listes et les personnages dont elles donnent les noms dans l'histoire sociale du VIII<sup>e</sup>–IX<sup>e</sup> siècle. Nous regrettons de ne pouvoir retracer en détail le cheminement de son enquête dans chaque cas. Relevons que l'histoire de chacune des communautés examinées apparaît désormais sous une lumière nouvelle. A St-Denis on reconnaît avec précision l'accroissement du nombre des moines-prêtres par rapport aux diacres ou simples moines n'ayant pas reçu des ordres. A St-Germain-des-Prés, le personnel réagit fort sous l'effet des réformes de 816–817 et à la suite de la chute de l'empereur Louis le Pieux en 830.

Une première liste fournit les noms des expulsés de 817 qui s'établissent dans une dépendance de l'abbaye sur l'Oise. La seconde liste, de 838, donne un chiffre total de 127 moines; les dispositions d'ordre matériel pris par l'abbé Hilduin prévoient un accroissement allant jusqu'à 150. Le cas de Tours est encore plus révélateur pour le conflit contemporain entre vie canoniale et vie monastique. A Lyon, Oexle met en relation les listes du manuscrit de la Reichenau, un fragment de polyptyque et la célèbre supplique adressée par l'archevêque Leidrad à Charlemagne. Les rapports qui s'établissent ici entre le nombre des chanoines vers 810, 830 et celui des *colonicae* nous paraissent particulièrement intéressants. Ajoutons que les noms de 33 *villae* résumant les données de non moins de 23 diplômes carolingiens sont énumérés dans un privilège pontifical de 910 (JL 3545; G. Guigues, *Bulletin philol. et hist.* 1925). Pour Langres enfin, des recherches menées par J. Wollasch, K. Schmid et J. Semmler ont établi l'origine bavaroise de deux évêques du début du IX<sup>e</sup> siècle, Gaudri et Betton. Albéric, leur successeur, appartient à la même famille, comme Leidrad de Lyon, lui aussi, est d'origine bavaroise. Vers 830, le siège épiscopal est ramené de Dijon à Langres, les chanoines obtiennent une nouvelle répartition des revenus. Dans ce contexte, les listes en provenance de Langres n'apparaissent plus comme un produit du hasard, elles se rattachent à l'oeuvre de réforme de l'évêque Adalric.

Pour mener à bien son enquête et comparer certaines listes, O. G. Oexle a eu recours à l'ordinateur. Sept planches offrent les photographies des monuments les plus remarquables. L'index aurait dû intégrer les noms de lieu. Souhaitons enfin qu'une recherche future ajoute à celles concernant Paris, Tours, Lyon et Langres une étude du personnel de la cathédrale carolingienne de Soissons dont 87 noms (24 prêtres, 15 diacres, 21 sousdiacres, 17 acolythes et 10 *homines Rothadi episcopi*) ont été transcrits au *Liber memorialis* de S. Guilia in Brescia.<sup>1</sup>

Dietrich LOHRMANN, Paris

<sup>1</sup> Plus récemment et également de provenance italienne (St-Savin de Plaisance), Franz Neiske a publié les noms de 16 abbés, 88 *seniores* et 35 *nomina vivorum* qui sont d'une importance capitale pour l'histoire de Montier-en-Der (dioc. de Troyes) au XI<sup>e</sup> siècle: F. NEISKE, *Konvents- und Totenlisten von Montier-en-Der*, in: *Frühmittelalterliche Studien* 14 (1980) p. 243–273.